

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition Hebdomadaire.

POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$1.50

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI, 30 NOVEMBRE 1907

81ème Année.

REGARDS FRANÇAIS D'UNE ANGLAISE.

Libéraux et Unionistes.

Paris, 16 novembre. Mrs Cornwallis West vient de commencer la publication des "Reminiscences of Lady Randolph Churchill."

grâce, la vivacité de sa conversation faisaient aisément comprendre son prestige sur la société.

Dun Correspondant: Londres, 16 novembre. Sir H. Campbell-Bannerman, dont l'indisposition subite n'aura, il faut l'espérer, pas de suite, a prononcé un discours politique à Bristol où il s'était rendu après le banquet offert au Guildhall à l'empereur Guillaume.

Elle est une des femmes les plus en vue de l'aristocratie anglaise, elle fonda la Ligue de la Prémature contre le parti Libéral, cette tant jolte, séduisante et spirituelle Miss Jennie Jerome, qu'a bien connue la société parisienne, et ces reminiscences d'une femme de premier rang s'offrent pour le lecteur français d'un particulier attrait, puisque c'est un "regard" spécialement français qu'elle jette en ces premiers chapitres.

A Vienne, la princesse de Metternich transporta son goût du théâtre. En 1891 elle donna en français, à Lady Randolph Churchill, toutes les indications scéniques nécessaires pour la représentation d'un petit ballet, "die Puppenfee", dont elle était l'auteur.

Il a été déclaré être convaincu que le pays, s'il avait su quelle attitude la Chambre des Lords allait adopter à l'égard des mesures législatives libérales dans les sessions de 1906 et de 1907, aurait envoyé aux Communes une majorité libérale plus forte encore.

Elle a fait ses débuts de toute jeune fille à la fin du second Empire, elle se complut à parler de ce qu'elle a vu de ses yeux d'enfant, et à sa sœur aînée devenue Mrs Moreton Frewen.

... Bientôt c'est la guerre. Les troupes de Paris boulevards, partout des cris. "Naturellement mes sympathies étaient pour la France et je lui suis "ces sales Prussiens" comme tout le monde. Un après-midi nous vîmes le célèbre ténor Capoul et Marie Sasse, de l'Opéra, debout sur un omnibus, chantant la "Marseillaise", que la foule reprenait en chœur.

De la Chambre des Lords doit l'amoindrissement est l'objet principal des libéraux, M. Balfour n'a rien dit, ce n'est que les libéraux prétendent qu'elle est un obstacle à toutes les réformes afin d'expliquer pourquoi ils ne font rien.

La carrière des consuls abandonnée, son père est renté à New York, il y a été et perdu des fortunes, il a été propriétaire d'un instant de la ligne du Pacifique, il a fondé le Jockey Club de Coney Island, et avec son ami Alfred Belmont a mérité le titre de fondateur du turf américain.

Mon cher Persigny, j'ai reçu votre lettre du 1er janvier et vous remercie de vos vœux pour un avenir meilleur. Sans vouloir discuter avec les idées que vous exprimez, je dois vous dire que rien de bon ne peut sortir de la confusion qui est le résultat d'efforts individuels faits sans discrétion et sans autorité. En fait, je trouve assez singulier que quelqu'un s'occupe de l'avenir de mon fils sans tenir compte de mes propres intentions. Je sais que vous avez écrit à M. de Bismarck, qui, naturellement, m'a demandé si vous l'aviez fait avec mon consentement et en plein accord avec moi. J'ai répondu que je n'ai autorisé personne à s'occuper de mes intérêts et de ceux de mon fils, sans avoir préalablement obtenu mon consentement.

Le discours de M. Balfour, je dois le dire, n'a pas paru très convaincant à plusieurs unionistes éminents à qui j'en ai parlé aujourd'hui. Il leur paraît évident que M. Balfour a voulu faire un appel pour rallier autour de lui toutes les forces vives du parti, comme il l'a dit hier, dans un mouvement assez énergique, il est le chef, mais il reste à savoir s'il y a réussi. C'est ce que l'on ne verra qu'avec le temps. En tout cas, il y a un contraste frappant entre la confiance qui règne dans le discours de sir Henry Campbell Bannerman et la gêne qui perce entre les lignes de celui de M. Balfour. Il est vrai que M. Balfour est un très mauvais orateur de réunion publique et qu'il n'est véritablement à son aise et ne déploie son talent dans toute sa plénitude qu'au "Parliament" où il est toujours un "debater" de premier ordre et un tacticien parlementaire sans pareil.

Un aimable "crayon" est celui réservé à la comtesse Edmond de Pourtalès, dont les "traits charmants, les manières séduisantes s'égalaient tous les jours".

— Prenez cette lettre, lui dit M. de Persigny, elle ne compromet personne que moi.

En chef de parti habile et sage, M. Balfour a voulu d'abord s'assurer qu'il avait derrière lui des troupes solidement embrigadées. Le tout est de savoir s'il aura réussi.

NOUS MANGEONS POUR VIVRE

LA CONSTIPATION ne devrait pas être traitée avec de fortes et dangereuses pilules cathartiques pour le foie, des eaux purgatives, des sels laxatifs, ou des minéraux vénéneux. Essayez de prendre un médicament végétal doux pour le foie — le Thedford's Black-Draught.

MAIS L'INDIGESTION THEDFORD'S BLACK-DRAUGHT

un médicament purement végétal, pour l'estomac et le foie. Il purifie l'estomac, le foie, les intestins et le sang, élimine de tout le système les poisons et aliments non digérés et lubrifie le mécanisme digestif, qui fonctionne alors facilement et naturellement.

bien entendu, refusé de le dire. "Je ne vais pas, je le dis en passant, me laisser forcer la main par nos adversaires, et faire ce qu'ils ne songent jamais à faire eux-mêmes, c'est-à-dire donner des détails précis sur ce qui se fera dans quelques années."

LEGS A L'ACADEMIE. Le Conseil d'Etat vient d'être saisi d'une demande de l'Académie française qui sollicite l'autorisation régulière d'accepter le legs Duparchy.

AU JAPON. Victoria, Col. Brit., 29 novembre.—Des dépêches de Tokio, Japon, annoncent que plusieurs grands journaux de cette ville ont entrepris une campagne de presse visant à la réduction des armements du Japon, sous prétexte que les finances du pays sont insuffisantes pour faire face aux dépenses considérables de l'armée et de la marine.

De la Chambre des Lords doit l'amoindrissement est l'objet principal des libéraux, M. Balfour n'a rien dit, ce n'est que les libéraux prétendent qu'elle est un obstacle à toutes les réformes afin d'expliquer pourquoi ils ne font rien.

Cette condition a donné lieu à des discussions assez longues; plusieurs membres de l'Académie inclinaient à refuser le legs dont l'objet paraissait fort peu en rapport avec les compétences, avant tout littéraires de la Compagnie.

VOULEZ-VOUS UN PIANO DE PREMIERE CLASSE. Grunewald, 735 RUE CANAL.

Si maintenant on examine de plus près le discours de M. Balfour, si on veut y lire entre les lignes, on découvre assez clairement son idée, qui est celle-ci: Il lui a paru inutile d'ajourner—en paroles—la question fiscale, qui est ajournée par les faits, c'est-à-dire par la présence au pouvoir du parti libéral; mais comme l'union des conservateurs ne peut être assurée que par l'inscription de cette question en tête du programme unioniste, il l'a mise au premier plan ainsi que la question coloniale.

Toutefois la commission administrative de l'Institut, dans le but de donner aux auteurs des libertés faites aux Académies des indications favorables à la bonne répartition de ces libertés, a chargé M. Poincaré de rédiger une notice qui sera adressée à tous les notaires de France et qui éclairera la religion de leurs clients.

DIAMANTS, MONTRES, Bijoux en Argent et Or Massif. A. M. HILL, 635 rue du Canal.

Le suis en faveur de la réforme fiscale, dit-il, mais pour le jour où nous serons au pouvoir. En attendant, soyons unis et ayez confiance en moi qui suis votre chef. L'idée de M. Balfour est très simple. Pour défendre, comme le lui demande le "Times", la Constitution menacée par les radicaux et les grands intérêts menacés par les socialistes, pour s'opposer à la révolution constitutionnelle que veulent faire les libéraux, il faut une opposition unie, disciplinée, obéissant à son chef, et le moyen d'avoir cette opposition unie et disciplinée, c'est d'adopter comme drapeau la bannière de M. Chamberlain et comme programme futur le régime fiscal et l'union commerciale impériale.

On avait convenu d'échanger deux balles sans résultat, dit un chroniqueur parisien.

JE CROIS QUE C'EST VICTOR HUGO QUI A DIT QUE CE MONDE... W. G. TEBAUT, 217 RUE ROYALE.

En chef de parti habile et sage, M. Balfour a voulu d'abord s'assurer qu'il avait derrière lui des troupes solidement embrigadées. Le tout est de savoir s'il aura réussi.

Chicago, 29 novembre — M. John Philippe Sousa, le compositeur et chef d'orchestre bien connu, qui est arrivé hier soir à l'Hôtel Auditorium souffrant d'un empoisonnement par le ptomaine, a passé une bonne nuit et ce matin les docteurs ont annoncé que son état s'était considérablement amélioré.

LETTRE DE M. DE PERSIGNY. "NAPOLÉON." — Prenez cette lettre, lui dit M. de Persigny, elle ne compromet personne que moi.

Comment, par quel moyen tout cela se fera-t-il, M. Balfour a-t-il dit.

M. Sousa est tombé malade mardi soir à Milwaukee et il lui a été impossible de diriger les concerts que son orchestre devait donner dans cette dernière ville ainsi qu'à Madison, Wisconsin, et à Chicago.

LETTRE DE M. DE PERSIGNY. "NAPOLÉON." — Prenez cette lettre, lui dit M. de Persigny, elle ne compromet personne que moi.

Cluett dénote la supériorité de la chemise. L'étiquette marque ce qui est le mieux fait, ajusté et plus fashionable en chemise toute faite. \$2.50 et plus.

Déantroux incendie. Butte, Montana, 29 novembre.—Une dépêche envoyée ce matin de Cody, Wyoming, annonce que la plus grande partie de cette ville a été détruite dans la nuit par un incendie.